

SPINOZA BARUCH (1632-1677)

I- Généralité :

Philosophe matérialiste hollandais. Sa libre pensée en matière de religion lui valut d'être exclu de la communauté juive d'**Amsterdam**. Spinoza est le créateur de la **méthode géométrique en philosophie**.

Sa doctrine s'est formée à l'époque où la Hollande ayant secoué le **joug** de la **monarchie féodale** espagnole, devenait un pays capitaliste avancé.

1- Théorie de la connaissance :

Spinoza estimait que le savoir a pour but de permettre à l'homme de dominer la nature et de se perfectionner lui-même. Il le compléta par la **thèse de la liberté**, montra comment la liberté humaine est possible (**dans le cadre de la nécessité**).

2- Théorie de l'être et du devenir :

Spinoza estimait que seule existe la **nature** qui est « **Cause d'elle-même** » (**Causa sui**) et qui n'a besoin de rien d'autre pour exister.

En tant que « **nature qui crée** », elle est substance ou, comme il l'appelait lui-même, **Dieu**. Cette substance se distingue du monde des choses (**modes**) particulières et définies, qu'il s'agisse du corps ou de l'esprit.

La substance est une, les modes sont innombrables.

Un esprit infini pourrait appréhender la substance infinie dans toutes ses formes et tous ses états, mais l'entendement humain fini ne saisit que deux aspects de la substance infinie : l'étendue et la pensée. Ce sont les attributs de la substance.

D'après lui, l'homme est un être chez qui le mode de la pensée l' (**âme**) correspond au mode de l'étendue (**corps**). Les deux modes font de l'homme une part de la nature.

Considérant le mode l'âme, S. ramène toute la complexité de la **vie psychique** à la **raison** et aux **passions** ou **affects** : **joie**, **chagrin** et **concupiscence**.

La volonté est assimilée à la raison. Selon lui, le **comportement** de l'homme est mû par le désir de conservation et de profit personnel.

S. juge que la liberté est possible en tant que comportement basé sur la connaissance de la nécessité. Il pense cependant que seul le « **sage** », mais non pas la **masse**, peut être libre.

La **religion** ayant pour but non pas la connaissance de la nature mais uniquement l'**édification morale** des hommes, ni elle ni l'**Etat** ne doivent porter atteinte à la **liberté de la pensée**.

Dans le domaine social, S. prolonge les thèses de Hobbes. Contrairement à ce dernier, c'est le **gouvernement démocratique** et non la **monarchie** qui lui apparaît comme la forme supérieure de **pouvoir**, et il restreint la toute puissance de l'Etat par les **impératifs de la liberté**.